

**Le discours de M. Jean Foyer, Secrétaire d'Etat
avec les Etats de la Communauté.**

Monsieur le Président de la République,
Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,
Monsieur les membres du Gouvernement,
Messieurs les députés,

Une longue histoire s'est achevée à minuit lorsque retentirent les coups de canon qui saluaient l'indépendance de la République du Congo et nous avons eu sujet, les uns et les autres, d'en tirer fierté.

Cette heure historique a été préparée par des décades d'efforts silencieux, obscurs mais efficaces. Elle a été préparée par le labeur de soldats et d'administrateurs, de missionnaires et de médecins, et de ces innombrables Africains qui avaient compris le sens de l'entreprise de la France, et sans l'aide desquels rien n'aurait été réussi.

Cette heure a été préparée ici même par le général de Gaulle, l'homme de Brazzaville, il y a 16 ans.

Et voici que nous contemplons ici un Etat indépendant et souverain, Etat ordonné et pacifique, conscient de ses responsabilités, et qui, voilà des semaines, a montré qu'il savait y faire face.

Responsables de votre destin, devenus indépendants dans l'amitié avec la France, vous avez voulu demeurer associés avec elle dans la Communauté et votre volonté va s'exprimer tout à l'heure par la signature d'accords de coopération.

La Communauté est bien plus qu'une construction juridique. La Communauté qui nous lie est d'abord et surtout une Communauté de traditions. Elle est, en un mot, la fraternité des cœurs.

La coopération entre nous, dans la liberté et dans l'égalité, doit être pour le monde qui nous observe un exemple et une leçon. Exemple d'une immense portée, leçon d'un grand retentissement. Nous devons donner au monde l'exemple de la fraternité entre tous les hommes sans distinction de races ou d'origines, et d'une coopération pour les

fins les plus nécessaires et les plus nobles : la défense contre les menaces extérieures et la subversion interne, le développement de l'économie, le progrès de l'éducation, de l'agriculture et de la science. Les accords que nous allons signer vous apportent aussi la promesse de l'aide de la France

L'histoire de la colonisation est achevée. Une nouvelle ère commence. Elle commence ici sous d'heureux auspices. Puissent ces journées qui ont vu Français et Congolais célébrer dans la même joie votre accession à la souveraineté internationale être le gage de cette nouvelle et féconde coopération.

La signature des accords, tout à l'heure dans cette Assemblée, et leur approbation, seront l'expression de notre confiance réciproque les uns et les autres. Ils seront un refus de la haine. Ils seront l'affirmation d'une amitié si fortement scellée par les épreuves traversées en commun qu'aucune force ne prévaudra contre elle.

—oOo—